

Abo **Agriculture et canicules**

«Pourquoi devrions-nous être les seuls à payer le prix de la sécheresse?»

Deux fondateurs de Révolte agricole Suisse dénoncent l'inadéquation des aides proposées et, de manière générale, l'absence de progrès en matière de soutien aux producteurs.



Sylvain Muller

Publié aujourd'hui à 18h16



Nous suivre sur Google





Cofondateurs du mouvement Révolte agricole Suisse il y a deux ans, Stéphane Buffat et Marlène Perroud constatent l'inadéquation des aides proposées et, de manière générale, l'absence de progrès en matière de condition de travail des agriculteurs.

Yvain Genevay / Tamedia

En bref:

- Deux agriculteurs romands se sont suicidés récemment, selon les cofondateurs du mouvement.
- Les pertes agricoles dues à la sécheresse estivale dépassent les 500 millions de francs.
- Les soutiens annoncés par Migros représentent seulement 43 francs par exploitation.

«La [hausse des coûts des carburants](#) est la tuile de trop pour les agriculteurs», écrivions-nous en avril dernier. Personne n'imaginait alors qu'une exceptionnelle période de canicule et de sèche-

resse allait s'abattre sur une grande partie de l'Europe. Les conséquences pour les producteurs sont importantes: [la récolte de pommes de terre a été diminuée de moitié](#), [celle de betteraves quasi anéantie](#). Et ne sachant avec quoi ils nourriront leurs bêtes cet hiver, [des propriétaires se voient contraints de mener du bétail de manière anticipée à l'abattoir](#).

Que pensent de tout cela les fondateurs du mouvement Révolte agricole Suisse, ceux-là mêmes qui avaient retourné [les panneaux d'entrée de localité](#) il y a presque deux ans et réuni des centaines de tracteurs pour lancer [de spectaculaires SOS?](#) Le visage de la Révolte agricole, Arnaud Rochat, ayant déménagé en France pour des raisons familiales et professionnelles, ce sont les cofondateurs du mouvement, [Marlène Perroud](#) et Stéphane Buffat, qui nous ont reçus sur l'exploitation de ce dernier à Sergey dans le Nord vaudois.

Quel est le moral des agriculteurs romands au sortir de cet été hors normes?

Stéphane Buffat: Mauvais, c'est difficile en particulier pour ceux qui ont du bétail. La solution sera probablement d'importer du fourrage du Canada, mais on sait déjà qu'une partie de la population nous reprochera ensuite le bilan carbone de ces importations. Et le pire, c'est qu'entre 2025 et 2026, la surface de jachères a été augmentée de 2250 hectares (*ndlr: de 5000 à 7250 ha, soit un accroissement de plus de 3750 terrains de foot*). Ça en fait des mètres carrés où on aurait pu faire pousser quelque chose pour nourrir nos bêtes!

Marlène Perroud: Deux collègues romands confrontés à cette problématique se sont enlevés la vie ces derniers jours. Cela me rend triste et me fâche! D'après les estimations, [il y a plus de 500 millions de pertes de production agricole](#), pourquoi devrions-nous être les seuls à en subir les conséquences? La semaine passée, un restaurateur a facturé 1 fr. 70 supplémentaire à mon mari pour une goutte de lait dans son café. Il a touché combien là-dessus, le producteur?

Grande inquiétude autour du fourrage

Que pensez-vous des soutiens qui ont été annoncés?

SB: Je lisais encore ce matin (*ndlr: lundi*) des propos de M. Parmelin expliquant que le Conseil fédéral fait ce qu'il peut dans le cadre légal. On préférerait entendre qu'ils vont s'engager pour que les prix qu'on nous paie couvrent nos frais de production et nous permettent de vivre décemment. Parce que de l'argent, il y en a: si on peut donner des milliards à l'Ukraine, on peut bien donner quelques millions pour l'agriculture.

MP: Ce sont des solutions pansement. L'argent avancé, on va devoir le rembourser. Donc qu'est-ce qui va se passer si on revit la même chose l'an prochain? On nous enfonce toujours plus la tête sous l'eau. Et puis ce n'est pas à l'échelle du problème: quand [Migros communique qu'ils débloquent 2 millions de francs ↗](#) pour soutenir les agriculteurs, ça représente 43 francs par exploitation... Sur la mienne, je produis normalement le double de fourrage que ce que je consomme. Mais cette année, il va m'en manquer un tiers. Ce qu'on vit est fou! Et ça cause un stress monstrueux: tu en viens à regarder la météo sur ton natel six ou sept fois par jour!



En juillet dernier, même à 1400 mètres d'altitude, comme ici sur un pâturage de la commune de Rossinière, l'herbe ne repoussait plus suffisamment pour nourrir les vaches.

Chantal Dervev / Tamedia (archives)

Quel bilan tirez-vous des actions de Révolte agricole Suisse après deux ans?

SB: Malheureusement, nous ne sommes toujours pas entendus par les décideurs. Dans un sondage que nous avons réalisé, près de 70% des gens qui ont répondu (*ndlr: 360 personnes inscrites sur un groupe WhatsApp*) étaient «très insatisfaites» ou «insatisfaites» de la défense agricole. L'USP (*ndlr: [Union suisse des paysans](#)*), c'est pourtant un budget annuel de plus de 3 millions, payé en grande partie par nos cotisations...

MP: Nous avons eu quelques petites victoires, mais globalement la situation s'est péjorée: engrais, carburants, produits phytosanitaires, électricité, tout a augmenté, sauf nos revenus. Et il y a encore eu dernièrement [la dermatose, l'interdiction du pâturage en France](#), puis la sécheresse. Parallèlement, bien peu des promesses

qui nous ont été faites se sont concrétisées. Certains formulaires à remplir, comme celui de la [redevance sur les huiles minérales ↗](#), se sont même complexifiés. Nous avons aussi demandé aux membres du groupe WhatsApp s'ils avaient constaté des simplifications administratives, la réponse a été non à 96,4%.

This Facebook post is no longer available. It may have been removed or the privacy settings of the post may have changed.

Help Center 

Allez-vous donc baisser les bras?

MP: Non, pas du tout, au contraire: nous prévoyons un grand rassemblement romand ces prochaines semaines. L'idée est de récolter un maximum de messages de producteurs et de consommateurs à destination des grands distributeurs. L'idée est née au sortir des projections du film «[Être paysan·ne](#)» (ndlr: documentaire de [Frédéric Gonseth ↗](#) qui sera diffusé le lundi 14 septembre à 20 h 40 sur RTS2. En tant que protagoniste, Marlène Perroud a participé à une trentaine d'avant-premières). Après les projections, les gens demandent toujours comment ils peuvent nous aider. Cette action leur offrira une manière concrète de nous soutenir.

Les agriculteurs demandent un prix juste

Quelles solutions proposez-vous?

SB: Actuellement, les gens se font berner par les distributeurs. Dans les rayons, les produits ne sont pas classés par provenance, mais par importance des marges! Ils disent que nous payer plus ferait augmenter le prix des produits, mais c'est faux: sur un pain, le

prix du blé ne représente que 1% du prix final. Et si ce pourcent était doublé, ce serait suffisant pour nous. On nous reproche de ne pas être compétitifs, mais les normes qu'on nous impose ne le permettent pas!

MP: Notre revendication de base est toujours d'être payés à un prix juste et rémunérateur. Mais on pourrait aussi améliorer la promotion et renforcer la protection aux frontières plutôt que de toujours augmenter les importations. Mais ce n'est pas la tendance: on vient de nous demander de réduire de 15% la production de blé [IP Suisse](#) [↗](#). On va donc continuer à perdre des parts de marché et être toujours plus dépendants de l'étranger.



Des blés prêts à être moissonnés le 30 juin dernier dans les environs d'Échallens. Un record de précocité!

Odile Meylan / Tamedia (archives)

NEWSLETTER

«L'actualité en bref, le matin»

Retrouvez chaque matin l'essentiel de nos interviews, reportages et enquêtes, sélectionnés avec soin par notre rédaction.

[Autres newsletters](#)

Inscrit

Sylvain Muller est journaliste à la rubrique Vaudoise depuis 2005. Architecte paysagiste de formation, il a débuté dans le journalisme en tant que responsable du mensuel spécialisé deux-roues BIKE info, avant de rejoindre la rédaction sportive de La Presse Nord vaudois. Arrivé à 24 heures, il a pris la responsabilité du bureau d'Echallens et couvre à ce titre l'actualité du district du Gros-de-Vaud. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

42 commentaires